



Pour rester en contact malgré le confinement

Feuillets n°2, 27 mars 20

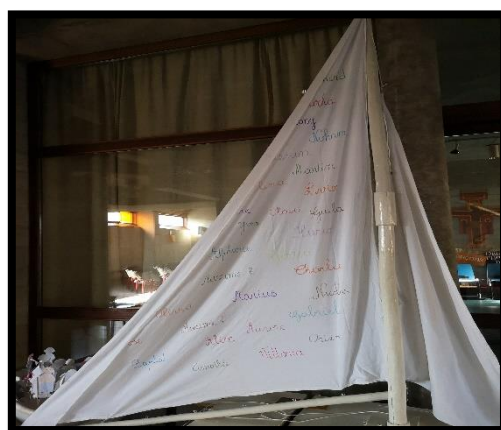
Bonjour,

Voici notre deuxième Newsletter. Nous espérons que cette initiative rencontre votre attente. N'hésitez pas à nous le faire savoir et aussi à nous communiquer les adresses des personnes qui n'auraient pas reçu le premier ou le deuxième envoi. Notez que ces Feuilletts sont dorénavant mis sur le site de la Paroisse.

Prenez bien soin de vous et de ceux qui vous entourent.

L'équipe de rédaction

Bernadette, Christian, Irène, Rodney et Xavier F



Crise du covid-19, que faire au service social ? Peut-il rester ouvert ?

Sachant qu'ils pouvaient compter sur des bénévoles motivés et engagés, les administrateurs et l'assistante sociale ont décidé de poursuivre la distribution des colis alimentaires aux usagers du service social. Bien entendu, à situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Il était impératif que chacun, usagers et bénévoles puissent bénéficier d'un environnement sécurisé au niveau sanitaire.

L'accueil s'est donc trouvé modifié : pas le café et le petit gâteau habituels de bienvenue, des règles d'hygiène strictes et une bonne distance de sécurité entre bénévoles et usagers. Ceux-ci se plient facilement aux nouvelles règles. Ils sont heureux que tout soit mis en œuvre pour que la distribution se poursuive et que leurs difficultés ne soient pas davantage accrues par la situation actuelle. L'accueil est chaleureux, convivial. La complicité créée au fil des rencontres est toujours bien présente. Pouvoir échanger quelques mots sur son vécu dans les circonstances actuelles et repartir avec un bon colis de vivres, bien nécessaire pour l'approvisionnement de la semaine, voilà comment le service social arrive à assurer ses missions auprès de nos voisins plus précarisés.

Christiane et Anne

Pour réfléchir à l'Évangile du 5^e dimanche de carême A

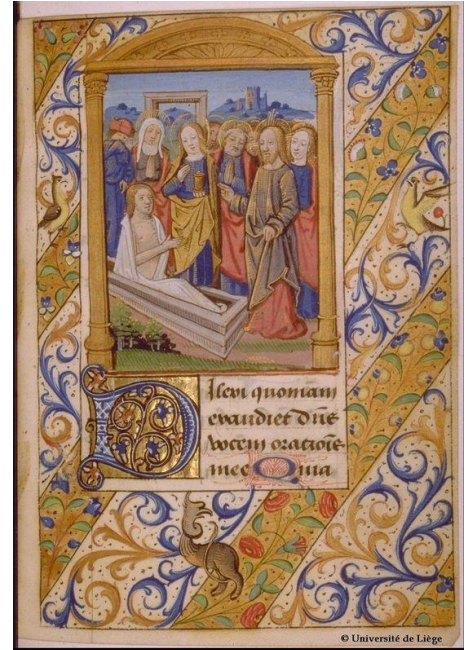
(29 mars 2020)

La résurrection de Lazare

Jean 11 1-45

Page enluminée d'un livre d'heures pour un chevalier de Saint-Jean de Jérusalem – XV-XVI^e siècle – France - Université de Liège, Ms Wittert

Source : <https://www.saintsdeprovence.com/les-saints/lazare/>



Après les évangiles de la Samaritaine et de l'aveugle-né, voici, avant que ne s'ouvre la semaine sainte, un troisième long récit de Saint Jean. Comme les deux précédents, il s'agit d'une catéchèse sur le baptême, sur la « plongée » dans la mort et la Résurrection de Jésus. Tel est le message exigeant qui précède le récit de la Passion que nous lirons dimanche prochain : si l'on veut espérer avoir part à la Résurrection du Christ, il nous faut plonger avec lui dans la mort.

Deux notations surprenantes

La résurrection de Lazare est, dans le quatrième évangile, le dernier « signe » de Jésus et le plus important. Il se situe six jours avant la pâque, préfigurant en Lazare ce qui va arriver à Jésus. Car c'est bien plus de Jésus que de Lazare dont il est question ici. Deux détails surprenants du récit nous le montrent. D'abord l'étonnante finale du récit. Si vraiment Lazare est revenu de la mort, on s'attendrait à ce qu'il raconte ce qu'il a vu dans son expérience de la mort... comme dans les témoignages de « vie après la vie. » Rien de tout cela. Lazare ne pipe mot et disparaît dans l'arrière-plan tandis que les projecteurs se fixent sur Jésus.

Et puis, avant même cette finale frustrante, il y a ce retard de Jésus qui ne semble pas pressé de partir, alors même qu'on lui dit que son ami est au plus mal. Jésus qui reste encore trois jours sur place avant de se mettre en route. Jésus ensuite qui ose répondre au reproche des deux sœurs : « *je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là-bas, afin que vous croyiez.* »

Dieu n'a pas fait la mort

Cette réponse, il faut lui donner toute sa portée : à travers la mort de Lazare elle vise toutes nos morts. Jésus montre que Dieu n'est pas du côté de la mort, mais de la vie, et que, s'il laisse à la mort un temps son pouvoir, c'est parce que, à travers elle, il donne à l'homme, par la foi, l'espérance d'en sortir vivant et vainqueur. Mais cette victoire, lui-même ne l'obtient qu'en subissant la mort. « *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous,* » nous disait saint Paul dans la deuxième lecture. De la mort infâme que subira Jésus, va surgir la vie pour tous les enfants de Dieu.

Au cœur du récit évangélique, ce n'est pas le miracle qui importe, mais le dialogue de Jésus avec Marthe. « *Je suis la résurrection et la vie* », et aussi la réponse de Marthe: « *Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui doit venir dans le monde.* » Cette confession de foi de Marthe dans l'Évangile de Jean est bien plus plénière que celle de Pierre : « *A qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle* » (6, 66-71). Marthe est ici, bien plus que Pierre, le modèle de la croyante. Et même Marie, accablée par le chagrin, sans professer sa foi, se tourne vers Jésus et non vers le sépulcre. Dans son immense peine, elle choisit de regarder la vie.

Choisir la vie

Le texte d'Ézéchiel peut nous aider à appliquer ce récit à notre existence : « *Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez de nouveau* ». Nous faisons l'expérience de la mort de tant de façons au cours de notre existence. La pandémie mondiale que nous souffrons pour l'instant en est l'illustration. La manière dont Lazare sort du tombeau le montre bien: « *les mains et les pieds liés de bandelettes et le visage couvert d'un suaire* ». Notre visage est couvert d'un suaire. Ce suaire peut être le masque de mort que nous nous sommes faits pour nous protéger des autres, ou pour nous montrer autre que ce que nous sommes. Peut-être est-ce le masque de nos ambitions, de nos peurs ou de nos mensonges qui sont autant de formes de mort.

Lazare, le pécheur aimé de Jésus comme chacun de nous, du plus profond du royaume de la mort, entend son cri : « *viens dehors !* ». Il revient des enfers, comme le baptisé remonte de la piscine baptismale. Avec Thomas, « *allons-y, nous aussi pour mourir avec lui* » et, dans l'Esprit, recevoir « *la*



vie à nos corps mortels ». Avec Marthe, passons de la mort à la vie, en confessant la foi pascale de notre baptême : « *tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde* ». Avec Marie, tournons les yeux vers le Seigneur. Il ne nous reste que quinze jours d'ici Pâques. C'est l'occasion de supporter patiemment le jeûne et le combat civique contre l'épidémie qui nous est imposée et de relativiser de ce qui pouvait nous paraître si important et qui se révèle souvent bien futile. Accueillons l'invitation à la prière comme une plus grande intimité avec Dieu et un soutien moral pour tous celles

et ceux qui sont au front du combat contre le coronavirus.

Source : <http://www.kerit.be/homelie.php>

Comment faire pour entourer un proche en fin de vie (en ces temps de confinement)?

Quelques extraits de l'interview Gabriel Ringlet, à La Libre Belgique du 24 mars

Prêtre, professeur émérite de journalisme à l'UCL, écrivain, théologien, G. Ringlet accompagne spirituellement des personnes en fin de vie.



Comment fait-on pour dire au revoir à un proche sans pouvoir le voir, l'embrasser, le toucher ?

C'est une situation particulièrement douloureuse. [...] Quand les contacts se réduisent, quand les proches ne peuvent plus être qu'un, celle ou celui qui est admis au chevet du patient doit se sentir "nombreux". [...]

De quelle manière ?

Je ne sais pas si les consignes sanitaires permettent d'apporter un dessin, des photos, un objet... mais tout ce qui rend présents les proches éloignés sera très bienvenu. [...]

Que dire aux familles tenues éloignées des derniers moments de vie d'un papa, d'un fils, d'une sœur ?

Je n'oublie pas la très grande souffrance des proches. C'est une terrible mutilation pour eux. Dans le confinement qu'on doit observer, quelque chose d'essentiel leur est volé par cet insupportable virus : accompagner les derniers jours d'un proche. Je suggère que ces proches tenus au loin construisent quelque chose à la maison qui soit plus qu'une conversation entre personnes qui se soutiennent, que la juxtaposition de chaque personne qui dit adieu. Il s'agirait d'un petit rituel domestique de détachement. Ils pourraient, chaque jour, se donner un moment de célébration auquel les enfants peuvent être associés. On peut allumer une bougie dans le salon, lire un texte ou écouter une musique aimée par la personne. Ce sera très émouvant, peut-être plus encore que si on était tout près de la personne. Mais c'est une bonne émotion. Si la personne qui s'en va est toujours lucide, elle doit savoir qu'à la maison, là-bas, au loin, des proches pensent à elle et célèbrent quelque chose à distance. C'est une manière de donner du souffle à l'étroitesse, d'élargir la présence à distance.

Après la mort, il y a aussi les funérailles qu'en ces temps de confinement, on ne peut pas célébrer.

Je trouve cela très, très, dur. À la souffrance de ne pas pouvoir se dire adieu en direct s'ajoute cette autre souffrance de ne pas faire de célébration dans la fraternité du coude à coude. La force d'un rite, c'est son rôle de reliance. Il crée de la relation et de la communion. [...]

Les tout proches risquent de ne pas avoir le cœur à faire une belle cérémonie pour une poignée de personnes présentes ?

Idéalement, ce dernier adieu, même en cercle très restreint, il faut le préparer. On ajouterait, sinon, de la réduction à la réduction. Les proches peuvent préparer un feuillet, avec textes et photos, et l'adresser à ceux qui sont obligés de rester. Je trouverais très beau que, des parents, des amis, des connaissances s'arrêtent au moment des funérailles, regardent la photo du ou de la disparue et lisent le texte choisi par les tout proches qui feraient de même en présence du défunt. C'est comme si on créait, à distance, une gerbe de solidarité. J'ajoute qu'une célébration, six mois ou un an après, sera indispensable. Encore plus que pour une cérémonie du souvenir. Il faudra qu'alors, les amis se mobilisent et osent se déplacer : le soutien et la sympathie seront encore plus nécessaires.

Annick Hovine

Ouverts au Christ et aux autres, prions ensemble

Seigneur, en ce temps de confinement, nous continuons à faire Eglise, autrement. Que cet empêchement de toute assemblée et ce jeûne eucharistique aiguisent en nous le désir et l'élan d'être ce corps du Christ vivant, en communion avec l'humanité toute entière au service de ton Amour. **Nous t'en prions.**



« **L'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous** » (Rm 8, 8-11) Seigneur, ce dimanche St Paul nous fait nous rappeler que l'Esprit du Christ Ressuscité est en nous aujourd'hui. Que cet Esprit éclaire les dirigeants et tous les responsables qui sont spécialement sur le pont en ce moment et doivent prendre de difficiles décisions pour organiser au mieux le présent et pour sauver l'avenir. Qu'Il maintienne aussi

disponibles et énergiques tous les soignants et tous les chercheurs scientifiques qui luttent pour la survie de leurs frères et sœurs, durant ce temps de pandémie ! **Nous t'en prions.**

« **Ton frère ressuscitera... Je suis la résurrection et la vie** » (Jn 11, 1-45) Seigneur, ta parole en ce dimanche est difficile à accepter dans le concret, même si elle nous fait comprendre que l'être humain ne reste pas éternellement sur terre, qu'il est fait, au-delà de la mort, pour la vie en plénitude avec toi. Donne Seigneur ta force, ta lumière et ta tendresse à tous ceux qui perdent des proches en ces jours. **Nous t'en prions.**

Seigneur, la pandémie ne nous fait pas oublier tous ceux qui souffrent autrement, ceux qui doivent tout quitter à cause des guerres, ceux qui ne savent pas où se réfugier, les personnes isolées, les malades. Nous te confions aussi tous ceux qui se mobilisent au service des autres. Viens guérir les corps, rassurer les cœurs, et apaiser les peurs. **Nous t'en prions.**

Seigneur, nous te présentons notre communauté : chacun chez soi reste membre à part entière, fais que nous recherchions l'unité par la prière, en nourrissant notre foi, notre espérance et de nouvelles formes de partage, par tous les moyens, avec Toi. Malgré le confinement, montre-nous comment élargir notre tente. **Nous t'en prions.**

Des gestes de solidarité au quotidien bien précieux

- Des enfants font parvenir des dessins à des personnes dans des maison de retraite
- Des jeunes proposent de faire les courses pour des personnes âgées qui ne peuvent pas sortir
- Beaucoup de personnes téléphonent à des personnes seules, à des amis parfois perdus de vue afin de prendre de leurs nouvelles
- D'autres envoient des courriels ou « font un Skype » avec des amis plus lointains ou des collègues à l'étranger
- Certains se saluent de leur fenêtre ou balcon ou encore au-delà de la haie de leur jardin
- Des voisins prennent en charge les enfants pendant que les parents travaillent
- ...

Annonce Appel

Cher.e.s abonné.e.s,

Etant donné que le magazine papier ne sera distribué que très tardivement, nous vous offrons le PDF du numéro d'avril. Pour le télécharger cliquez sur le lien ci-dessous : l'Appel d'avril 2020 dans le communiqué ci-dessous.

Prenez soin de vous et des autres

Vous pouvez recevoir un numéro gratuit par retour de ce mail ou demandez la liste des librairies qui diffusent L'appel.

Découvrez notre site internet : <http://www.magazine-appel.be>

Découvrez notre page Facebook : www.facebook.com/lappelmagazine

L'équipe de L'appel

Si vous souhaitez un contact par téléphone ou un contact par mail ou par Skype, écrivez-nous à l'adresse suivante :

- sfslaveu@gmail.com
- Communauté des salésiens de Don Bosco : 042524846
- Christian Tshala Wika : 0467649939
- Rodney Barlathier : 0491311448

Nous ne manquerons pas de vous recontacter